

## Appel à communication

### *Qu'est-ce qu'un portrait ? (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*

Université de Lausanne, CUSO Histoire de l'art

16 octobre 2026

La notion de *portrait* ne bénéficie pas d'une définition stable, ni en littérature ni en histoire de l'art, malgré l'impression d'évidence qu'elle peut susciter. Certains travaux décrivent le portrait comme une représentation visuelle idéalisée, souvent en buste, impliquant une reconnaissance immédiate et un rapport direct l'observateur. D'autres y voient au contraire une construction idéalisée, individuelle ou collective, relevant davantage de types symboliques que de l'imitation fidèle. Le portrait est ainsi associé tantôt à des critères de ressemblance, tantôt à des fonctions typologiques, allégoriques ou mémorielles. Il apparaît rapidement que toute représentation d'un individu, textuelle ou visuelle, ne saurait être qualifiée de portrait.

La difficulté tient précisément au fait que le portrait ne constitue pas une catégorie formelle clairement délimitée, mais un ensemble des pratiques et d'usages historiquement situés, dont les contours varient selon les supports, les contextes de production et les intentions qui les sous-tendent. En histoire de l'art, l'étude du portrait a longtemps privilégié les portraits peints à partir du XV<sup>e</sup> siècle, en lien avec l'usage explicite du terme « portrait ». Les manifestations antérieures de ce que recouvre pourtant cette notion restent relativement peu explorées, notamment parce qu'elles empruntent des formats et des régimes de visibilité différents. En littérature, si les portraits médiévaux, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, et ceux du XVII<sup>e</sup> siècle ont fait l'objet de nombreuses études, les siècles intermédiaires restent plus rarement interrogés de manière systématique. Malgré la multiplication des tentatives de définition, aucune ne parvient réellement à en fixer les contours de manière satisfaisante. La notion de portrait apparaît ainsi fondamentalement plurielle, instable et historiquement construite.

Cette journée d'étude propose de réfléchir collectivement à ce que recouvre la notion de *portrait* entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, en confrontant des approches disciplinaires et méthodologiques variées. Ce cadre chronologique large a été choisi afin de permettre l'observation de continuités, de glissements et de reconfigurations progressives dans les manières de représenter, sans postuler de rupture nette, ni entre le Moyen Âge et l'époque moderne, ni entre disciplines. Il s'agira d'interroger les termes, les formes et les fonctions qui permettent de qualifier une représentation de *portrait*, en tenant compte de leurs contextes d'émergence, de circulation et de réception.

Au-delà de la simple représentation d'un individu, d'un objet ou d'un lieu, le portrait engage des modalités de construction visuelle ou textuelle de l'identité. Dans les manuscrits, les chroniques, les portraits de cour, la musique, le théâtre ou encore les monuments funéraires, il peut devenir un vecteur de légitimation, un instrument narratif ou un dispositif de mise en scène du pouvoir. Se pose alors une série de questions centrales : qu'est-ce qui fait portrait ? S'agit-il d'une image fidèle, d'une projection idéalisée, d'un principe de reconnaissance, ou

d'une combinaison de ces éléments ? Par quels moyens formels, narratifs ou symboliques le portrait est-il construit, et à quelles fins ?

Le portrait entretient également un rapport complexe au temps. Il fige un moment tout en le rejouant, affirme une présence tout en construisant une mémoire. Dans le cas des portraits littéraires en particulier, on observe une tension entre description et narration : « faire le portrait » consiste-t-il à arrêter une identité dans un état donné, ou à la faire exister dans le déroulement du récit ? La large borne chronologique retenue invite précisément à penser non une rupture, mais des déplacements et des continuités dans les manières de figurer l'individu, en lien avec l'évolution des régimes de visibilité et des conceptions de l'identité.

L'objectif de cette journée sera ainsi de repenser la notion de *portrait* dans son sens le plus large, en analysant la manière dont elle se transforme, se déplace ou se reformule selon les supports, les usages et les conceptions culturels, entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle.

Les communications pourront notamment porter sur les thématiques suivantes :

- Les typologies de portraits et les limites de ces catégories.
- Les relations entre portrait et représentation de l'individu.
- Les modalités de construction du portrait (description, narration, principe de reconnaissance, etc.).
- Les supports et médias (manuscrits, imprimés, peinture, théâtre, musique, monuments funéraires, cartes, etc.)
- Les usages du portrait (sociaux, politiques, symboliques, etc.)
- Les continuités, glissements et reconfigurations de la notion.

Les communications proposées, d'une durée d'environ 20 minutes, devront s'inscrire dans la problématique de la journée. Les approches interdisciplinaires sont particulièrement bienvenues. Les propositions de communication, d'environ une page, en français ou en anglais, accompagnées de renseignements pratiques (titre du dernier diplôme obtenu, institution de rattachement, domaine de recherche) sont à envoyer en format PDF d'ici au 16 mai 2026 à cette adresse mail : [tilleane.charavel@unil.ch](mailto:tilleane.charavel@unil.ch). Une publication pourra être envisagée à l'issue de la journée d'étude.

### **Bibliographie :**

Bedos-Rezak, Brigitte, Iogna-Prat, Dominique (dir.), *L'Individu au Moyen Âge. Individuation et individualisation avant la modernité*, Paris : Aubier, 2005

Bedos-Rezak, Brigitte, *When Ego Was Imago : Signs of Identity in the Middle Ages*, Leyde : Brill, 2011

Bercegol, Fabienne, *Usages du portrait littéraire : Faire voir, révéler, émouvoir*, Paris : Hermann, 2023

Büchsel, Martin, « Le portrait au Moyen Âge », *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, n° 2, 2012, p. 401–406

Dubus, Pascale, *Qu'est-ce qu'un portrait ?*, Paris : L'Insolite, 2006

Gallo, Daniela, Baurain-Rebillard, Laurence, *Corps ou visages ? : fonctions, perceptions et actualité du portait*, Rome : Officina Libraria, 2023

Gaucher-Rémond, Élisabeth, « De l'introspection à l'exposition de soi au Moyen Âge », *Le Moyen Âge*, t. 122, 2016, p. 21–40

Genette, Gérard, *Figures III*, Paris : Seuil, 1972

Hamon, Philippe, *Du descriptif*, Paris : Hachette, 1993

Kupisz, Kazimierz, Pérouse, Gabriel-André, *Le Portrait littéraire*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1988

Le Goff, Jacques, Truong, Nicolas, *Une histoire du corps au Moyen Âge*, Paris : Liana Levi, 2012

Marin, Louis, *Le Portrait du roi*, Paris : Éditions de Minuit, 1981

Olariu, Dominic (dir.), *Le Portrait individuel : réflexions autour d'une forme de représentation, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Berne : P. Lang, 2009

Olariu, Dominic, *La Genèse de la représentation ressemblante de l'homme : reconSIDérations du portrait à partir du XIII<sup>e</sup> siècle*, Berne : P. Lang, 2014

Paravicini Baglioni, Agostino, Spieser, Jean-Michel, et Wirth, Jean, *Le Portrait : la représentation de l'individu*, Florence : SISMEL, edizioni del Galluzzo, 2007

Perkinson, Stephen, *The Likeness of the King : A Prehistory of Portraiture in Late Medieval France*, Chicago : University of Chicago Press, 2009

Pommier, Édouard, *Théories du portrait : de la Renaissance aux Lumières*, Paris : Gallimard, 1998

Pope-Hennessy, John, *The Portrait in the Renaissance*, Princeton : University Press, 1979

Schmitt, Jean-Claude, *Le Corps des images : essais sur la culture visuelle au Moyen Âge*, Paris : Gallimard, 2002

Schneider, Norbert, *L'Art du portrait : les plus grandes œuvres européennes : 1420–1670*, Cologne : Taschen, 2002